

# UN OVNI SURNOMMÉ SBN STEEL BACK NYMPH

Rares sont les trouvailles véritablement innovantes dans l'univers du montage des nymphes. Depuis le fameux modèle inventé par Franck Sawyer, il y a plus d'un demi-siècle, et l'arrivée des billes de lestage en tout genre, peu de choses ont finalement évolué. La Steel Back Nymph (SBN) dont la paternité revient à Alan Campbell, un fameux guide néo-zélandais, pourrait bien bousculer l'ordre établi et surprendre truites et ombres, a fortiori les plus éduqués. Petit retour sur une invention venue d'un autre hémisphère.

*Texte et photos : David Gauduchon*





La SBN est un véritable ovni dans le monde de la mouche.

Les voyages de pêche ont ce mérite d'élargir les horizons mais aussi de confronter les pratiques et les points de vue, d'enrichir en somme sa propre expérience. « On est tous ignorants mais pas des mêmes choses », écrivait Paul Valéry.

### RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

Lorsque mon ami Alan Campbell, guide de pêche néo-zélandais réputé – depuis 25 ans, il arpente ces trésors de rivière dans l'île du Sud – m'a mis sa boîte à nymphes sous le nez, j'ai d'abord cru que les effets du décalage horaire me jouaient un tour, digne d'une rencontre du troisième type. J'étais pour le moins incrédule face à cet ovni ou plutôt cette SBN, tel son nom de code : un petit bout de métal oblique monté sur un hameçon de 18, à dominante noir-argent autant que je me souviens. Face à mon scepticisme bien français, mon kiwi de guide me glissa d'un air amusé : « Tu n'as jamais vu ça ? » Je dus me faire quelque peu violence pour la nouer puis la lancer sur cette belle fario qui

me narguait depuis vingt minutes après lui avoir présenté une collection de nymphes digne d'un défilé de haute couture. Comme c'est de rigueur avec ces grosses truites des antipodes, à chaque passage... et refus, il faut alors changer de modèle. C'est donc dépité et quelque peu perplexe que je tentai un ultime lancer, probablement le plus approximatif de la série. L'ovni en question tomba du ciel, un bon mètre devant le poisson mais 50 cm trop à gauche, plaqué par une saute de vent. Malgré un quelconque dont Alan a le secret, je restai concentré sur ma dérive bientôt aimantée par cette masse, ponctuée de noir et d'or, qui se déplaçait doucement mais sûrement vers l'objet de mon incrédule avant d'entrouvrir sa gueule ourlée de blanc.

100 % des gagnants ont tenté leur chance me direz-vous ! Cette truite, plutôt que de prendre la fuite, aura tout simplement « fondu un

plomb » et par un accès de faiblesse ou un excès de gourmandise – allez savoir ! – aura craqué, la curiosité étant aussi un vilain défaut !

### UN MODÈLE RADICALEMENT NOUVEAU

Mais la répétition ne fixe-t-elle pas la notion ? Après avoir pris des dizaines de truites récalcitrantes avec cette Steel Back Nymph (SBN), ainsi baptisée par son créateur, je dois reconnaître que ce petit bout de métal, d'apparence si saugrenue, ne tarda pas à gagner ses lettres de noblesse dans mon cœur comme dans ma boîte. Depuis ce jour, où je me suis couché moins bête qu'en me réveillant, je n'ai eu de cesse de questionner mon ami Alan sur sa drôle d'invention. Mais pas facile de tirer les vers du nez, à un kiwi de souche, madré à souhait, dont la capacité d'observation sur le terrain

Alan Campbell, créateur de cette nymphe en compagnie de l'auteur.



La nage planante semble être la principale qualité de cette nymphe. À densité quasi égale avec une bille de cuivre ou de tungstène, la nymphe adopte de fait un comportement plus naturel auquel la truite est manifestement sensible.

et d'interprétation à l'étau n'aura eu de cesse de m'épater. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Que se cache-t-il derrière ces trois lettres mystérieuses : SBN ? D'autant qu'il peut paraître bien téméraire d'avancer que ce modèle de nymphe ne connaît actuellement pas d'équivalent et qu'il coulera de l'eau sous les ponts avant que cela ne soit le cas (si, si, je persiste et signe !). Est-il encore possible aujourd'hui, alors que nos catalogues regorgent de modèles de billes et de cônes en tout genre, de toutes les couleurs, de toutes les densités, sans oublier les corps préformés et autres moulages, de concevoir un modèle de nymphe, plus ou moins lesté, d'un type radicalement nouveau. La réponse est oui ! « J'emploie de moins en moins de montages avec des billes tout simplement parce que les truites sont de plus en plus éduquées. À croire que certaines d'entre elles connaissent chaque référence à force de les voir passer, toutes présentant un type de nage identique, c'est-à-dire coulant la tête en avant



### Dessus-dessous

Comme l'attestent ses prototypes, dont l'origine remonte à 8 ans déjà, le concept du dos décalé était déjà né. Restait à trouver un moyen de fixation solide et discret, un procédé de soudage qui repose sur la fixation d'un fil d'Inox. Une réalisation pas moins complexe qui demande un sacré savoir-faire.

Même les truites les plus éduquées craquent pour cette nouvelle nymphe révolutionnaire.

après avoir amorcé un mouvement de bascule. Je me suis donc employé à chercher un concept différent prompt à tromper la méfiance, notamment des grosses truites », explique Alan dans un français impeccable. Mais n'est pas un ancien coureur cycliste qui veut, venant en France, jadis, pour rafler des courses et une jolie Bretonne surnommée « Framboise » pour les intimes !

### L'IDÉE D'UN APPENDICE EN MÉTAL

En fait tout a commencé, il y a environ 8 ans lorsqu'après avoir construit sa maison, Alan est tombé sur un stock résiduel de fils de fer en Inox qui servent à l'édification de murs en béton. Comme notre homme est plutôt du genre fourmi que cigale, il le conserva tandis que germait patiemment l'idée d'un prototype de nymphe avec pour lestage une petite barre découpée avec soin. Encore lui fallait-il trouver le moyen de la fixer à la hampe et coller ce matériau n'est pas chose facile. Après maintes tentatives répétées, naissait un premier modèle de cette proto-nymphe. « Je l'ai testée sur les truites de la rivière Tekapo, réputées pour leur méfiance naturelle, le résultat fut au-dessus de mes espérances, puisque huit d'entre elles, sur le même secteur, validèrent mon premier test », se souvient Alan. De-là à en déduire que notre monteur venait d'accoucher d'un aimant à poisson était encore trop précoce, mais fort de cet encouragement il se remit de plus belle derrière son étau afin d'apporter des améliorations, notamment sur la solidité de la fameuse « aile »



en métal qui restait fragile, prise dans les mailles du filet de l'épuisette. Talon d'Achille mais aussi point de force, on a bien compris que tout le secret de cette nymphe réside dans cet appendice – corps, dos, fourreau ou « carapace » – positionné entre 30 et 45 degrés par rapport à la hampe de l'hameçon qui fait à la fois office de quille et de déflecteur. Ce dispositif confère une nage particulière à l'imitation.

### UN COMPORTEMENT NATUREL DANS L'EAU

Une fois immergée, cette dernière coule non pas tête en avant – à l'instar d'un modèle équipé d'une bille – mais à l'horizontal, en se retournant, pointe de l'hameçon vers le haut. Son profil (dos, corps, thorax) selon les matériaux de montage utilisés, rappelle tout aussi bien le fourreau d'une larve de sedge, une larve d'éphémère, un gammare, un escargot et bien d'autres larves benthiques. « La nage planante me semble être sa principale qualité. À densité quasi égale avec une bille de cuivre ou de tungstène, la nymphe me semble adopter de fait un comportement plus naturel auquel la truite est manifestement sensible. Si parfois le modèle de nymphe à moins d'importance que la qualité apportée à la dérive et à la bonne profondeur, la convergence de tous les paramètres est évidemment un gage de réussite supplémentaire. Après plusieurs années de tests comparatifs sur des poissons que je connais bien et qui subissent une pression de pêche à vue certaine, en rivière comme en lac, j'ai pu recouper de nombreuses observa-

tions et je n'ai eu de cesse d'apporter des améliorations à mon concept de SBN », ajoute Alan qui, à lui tout seul, est un modèle de perfectionnisme et d'exigence. Aujourd'hui, notre monteur a développé un véritable procédé de fabrication transformant son garage en véritable atelier d'artisan : poste de soudure, perçage, ponçage, sableuse, mise en couleur et vernissage... Les fameux dos sont dorénavant découpés au laser et le procédé de soudure « Inox sur Inox » est parfaitement éprouvé apportant une solidité supplémentaire à la fixation. On comprend que le procédé de fabrication est complexe et requiert un temps de réalisation incompressible.

### MONTAGE SANS SURÉPAISSEUR DU CORPS

Mais revenons à l'état pour comprendre les différents avantages que présente ce montage original. « Lorsque l'on monte une nymphe casquée a fortiori sur une petite taille d'hameçon, la place laissée par une bille pour le travail du corps est nécessairement réduite. Avec la SBN, je dispose de toute la longueur de la hampe pour le réaliser. D'autre part, je peux obtenir des profils imposants et singuliers sans pour autant être confronté à une surépaisseur du corps comme c'est le cas, par exemple, avec l'emploi d'un fil de plomb ou de tungstène sur la hampe ou d'un corps lesté préformé. L'autre petit avantage c'est que je ne fais pas de nœud de finition derrière l'œillet de l'hameçon car je le dissimule sous la « Steel Back ». Bien évidemment je ne fixe cette ultime partie qu'une fois la nymphe montée grâce à mon fil Inox soudé et gardé en attente. Qui plus est, une fois terminée, j'obtiens une apparence courbe tout en conservant l'avantage de prise et tenue du poisson induit par un hameçon droit », précise Alan qui, à l'approche d'une « retraite active de

guide » en cours d'anticipation, a bien l'intention de populariser sa création au-delà des frontières de sa fabuleuse île du Sud. Une fois encore, il s'agit bien d'une création et non d'une modification comme il existe des milliers de versions de modèles de nymphe, chaque monteur y ajoutant sa patte en guise de déclinaison. Les retours positifs des nombreux clients européens et internationaux d'Alan, qu'ils pêchent la truite ou l'ombre d'ailleurs, sont autant d'encouragements à poursuivre le développement de la Steel Back Nymph dont manifestement la singularité et le caractère innovant ne séduisent pas que les salmonidés. Pas question pour autant de proposer une collection large (elle comprend actuellement douze modèles). Pour Alan Campbell, le sur-mesure reste son principal credo afin de répondre au plus près aux besoins de chacun. Quant à la SBN, croyez-moi, l'essayer c'est l'adopter !



### Savoir-faire

Bien entendu, Alan Campbell souhaite conserver quelques petits secrets liés à sa réalisation. Une fois le fil d'Inox soudé, la nymphe est montée sur toute la longueur de la tige de l'hameçon. Ce n'est qu'après que le dos est fixé puis coloré et « époxyé » dans la masse. Un protocole de montage exigeant et qui repose sur un véritable savoir-faire « made in kiwi ».

*L'auteur David Gauduchon qui a largement testé cette nouvelle invention confirme sa redoutable efficacité sur des poissons « qui connaissent la musique ».*

### POUR COMMANDER VOS SBN « SUR MESURE »

N'hésitez pas à entrer en contact avec Alan Campbell : <https://steelbacknymph.com>